

Pays d'Ouche.

« La vaccination contre les papillomavirus va être accrue » dans nos collèges cette année

Depuis la rentrée, les collèges du Pays d'Ouche se penchent sur la généralisation de la vaccination contre les papillomavirus, responsables de bon nombre de cancers. Celle-ci va être proposée, sur volontariat, à tous les élèves de 5e au cours de l'année.

Annoncée par le président de la République l'hiver dernier, la « **généralisation** » de la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV), pour tous les élèves de 5e, volontaires et avec l'autorisation des parents, se prépare dans les collèges depuis la rentrée.

Piqûre de rappel

« **Les papillomavirus forment une famille de virus qui s'installent sur les revêtements humains, qu'ils soient cutanés (la peau) ou bien intérieurs (les muqueuses)** », explique le docteur du CeGIDD d'[Alençon](#) et de [L'Aigle](#), Paul Leménager.

Bien que gênants, certains de ces virus ne présentent aucune gravité, à l'image de la verrue plantaire. En revanche, d'autres sont plus virulents et peuvent provoquer des cancers. En France, on compte plus de 6 000 nouveaux cas de cancers liés aux papillomavirus chaque année. Ils sont notamment responsables des cancers de l'utérus et de la plupart des cancers de l'anus.

Les papillomavirus sont extrêmement contagieux, ils se transmettent facilement lors des rapports sexuels. Là, le port du préservatif ne prévient plus complètement.

Paul Leménager

Jusqu'alors, seules les jeunes filles pouvaient se faire vacciner. Mais depuis deux ans, la recommandation s'étend aux jeunes garçons, eux, souvent porteurs du virus.

« **Je pense que le gouvernement veut mettre la gomme sur la vaccination, car, au niveau national, on est un peu à la traîne** », estime alors Paul Leménager. En effet, en France métropolitaine, la couverture vaccinale anti-HPV serait d'un peu plus de 40 %, contre près du double en [Espagne](#) et au [Portugal](#). Là-bas, les résultats se sont montrés convaincants quant à la vaccination de manière organisée à l'école. De nombreux cancers ont pu être évités.

Un cas d'école pour nos collèges

En [Normandie](#), l'Agence Régionale de la Santé n'a pas donné de calendrier précis pour la généralisation de la vaccination.

Mais dans les collèges du Pays d'Ouche, on a pris les devants. En réalité, en partenariat avec le Rectorat, cela fait plusieurs années qu'on y vaccine les élèves contre les papillomavirus humains. 87 % des collèges publics bénéficient déjà de l'intervention des centres de vaccination dans les établissements scolaires. Alors, la région fait office de bon élève, avec en 2022, 51 % de jeunes filles vaccinées à l'âge de 16 ans, contre 42 % à l'échelle nationale.

« **Nous avons déjà réalisé des campagnes. Ce n'est pas nouveau. Mais la sensibilisation va être accrue cette année** », indique Mélanie Michaux, infirmière scolaire au collège Dolto, à [L'Aigle](#). « **Les vaccins et rappels proposés ne sont pas propres aux papillomavirus. On vaccine aussi contre les hépatites** », ajoute de son côté Julie Pottier, infirmière au collège Collet, à [Moulins-la-Marche](#). Les deux établissements du Pays d'Ouche se penchent sur une ou deux journées de campagne, au mois de mars 2024. Ce sera en avril pour le collège Molière, à [L'Aigle](#). « **Cela permet aux familles qui n'ont pas les moyens ou le temps d'aller chez le médecin, de disposer de la vaccination gratuitement et directement à l'école** », développe l'infirmière scolaire, Elisabeth Poirier.

« De plus en plus dans les mœurs »

Tous les professionnels de santé s'accordent à le dire, il y a une certaine méconnaissance du sujet. Alors les campagnes de prévention sont mises en place pour en parler, mais aussi pour inciter les parents à vérifier le carnet de vaccination de leurs enfants.

« **Plus les années passent, plus on vaccine** », souligne toutefois et avec encouragement Julie Pottier du collège Collet. Comme ses consœurs, elle demande des autorisations parentales, remplies au préalable lors du dossier d'inscription des collégiens.

« J'ai l'impression que ça rentre de plus en plus dans les mœurs, c'est une bonne chose qu'on en parle de plus en plus », estime de son côté Elisabeth Poirier.

Thomas ADAM



La Normandie est l'une des régions de France les mieux protégées © AdobeStock